

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 5 novembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 5 novembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857) ; Ellice, Marion

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-11-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3174, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 novembre 1851

Le message a été trouvé déplorable. La Redorte est venu le premier me raconter le fiasco. En même temps on a fort blâmé Berryer, & Molé lui même en était

mécontent. ils étaient tous deux chez moi hier soir. Le rejet de l'urgence paraît à Berryer les funérailles du projet de loi. Il m'a dit ensuite à l'oreille que la majorité était bien molle, & que tout ce qu'il pouvait espérer serait 300 voix compactes et encore. Ni la reine, ni le duc de Nemours n'ont écrit au comte de Chambord on n'a parlé que de la séance. Les diplomates présents ont trouvé dans l'attitude de défi du [général] [Saint-Arnaud] l'indice d'un coup d'Etat. Le peu de soin de la rédaction du message paraît indiquer ainsi beaucoup de dédain pour l'assemblée. Le Président a sans doute pris son parti quoiqu'il arrive. La Montagne triomphe et l'a témoigné hier. Enfin le grand combat a commencé hier.

Montebello n'est pas ici. Sa femme cependant va mieux. [Mérade] n'est pas ici non plus. Je n'oublierai pas ce que vous me dites dès que je le verrai. Adieu. Adieu.

La Princesse me permet d'ajouter deux mots, sur la santé dont elle ne vous aura probablement pas parlé. Elle a pris hier avec son diner avec pillule digestive, dont elle s'est aussitôt [?]. Cette nuit, en effet elle s'est réveillée vers 2 h. du matin avec des étouffements qui lui ont gâté un peu sa nuit. Mais ce matin Olliffe est loin d'être mécontent. Le pouls est bon, et le teint meilleur. Mais nous avançons tout doucement cependant ! Chomel n'est pas ici. Il n'arrive qu'aujourd'hui mais nous espérons pourtant le voir dans le courant de la journée. La princesse tâche de prendre la nourriture qu'on lui ordonne mais c'est toujours là le point difficile. Voilà un bulletin légèrement décourageant [mais] il ne faut pourtant pas se décourager. Croyez-moi toujours, cher M. Guizot. Très sincèrement à vous. M. Ellice

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857) ; Ellice, Marion, Paris, Mercredi 5 novembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4151>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 5 novembre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

M. le Prince de Monaco
au Comte de Chambord

3174
Paris le 5 novembre 1851.
Le message a été trouvé diplo-
matique. Les ordres et même les
prouesses racontées le passage
en Suisse tenen on a fort
plaisir Berge, a Mali' lui
prouesses en était un content.
ils étaient tous deux de la même
huit fois. Le rejet de l'empereur
parait a Berge le faussement
du projet de loi. il en a
dit ensuite a l'oreille que la
majorité était bien molle, et
que tout ce qu'il pouvait espérer
serait 300 voix compactes et
encore!...

on s'a parlé pendant la séance.
Le diplomate prussien est tombé
dans l'attitude de défi de
1^{er} amiral l'indien d'un foye
d'état. Le feu d'ivoire de la
vidation de message paraît
indiquer aussi beaucoup de
vidain pour l'assemblée. Le
Président a sur doute pour son
parti jusqu'à présent.

Le Montagne triomphe est à
témoin par lui. C'est le grand
combat à commencer lui.

Montebello se est par lui. La France
approuvant va réussir.

Méridien se est par lui, non plus.

si se oublie par ce point en
dite du feu si le comar.
adieu, adieu.

La Pimmon me permet de
porter deux mots sur des
santé dont elle ne vous aura
probablement pas parlé.

Elle a pris hier avec son bien
une pillule digestive, dont
elle s'est aussitôt soulagée.

Cette nuit, en effet, elle s'est
réveillée vers 2 h. du matin
avec des étouffements qui lui
ont gâté une partie de la nuit.

Mais ce matin elle se est bien
d'été maintenant - le feu
est bon, et le tout est mieux.

Mais, nous aurons tout
bonnement cependant?

Chomel n'est pas ici - //
il arrive qu'aujourd'hui
mais nous espérons pourtant
le voir dans le courant
de la journée - Le pas de
de prendre la nourriture
qu'on lui ordonne, mais c'est
toujours le point difficile.

Voilà un bulletin légèrement
décourageant, mais il ne faut
pourtant pas se décourager
Écrivez-moi toujours, du moins
fin sincèrement à vous
M. L.

Paris le 10 Mars 1848

Je trouve vraiment étrange
la prédiction et les bravades contenues
que l'adressant les amis du Pédicome et
leur de l'Assemblée comme pour le faire
peux mutuellement se devancer, sans le
sans l'espérer d'avoir, au moment du combat
meilleurs marche' les uns les autres. C'est
bien d'accord un bien précis, le chef d'œuvre
du genre, est Thiers ayant peur d'être
arrêté et le Pédicome lui faisant bien
de n'avoir pas peur de quel on le fera
pas craindre. Le tout à des fins de tous
de la trêve qui ne veut plus en être
quelque résolution et maintenant quel soit,
tout cela ne suppose ni la preuve, ni
la tribune, au milieu de formes publiques
de grave de nos gouvernements et de nos
révolutions. La fin de l'œuvre de
suffrage, ce qui est à la fois le
de ridicule, le homme le bien
à pour ce même jour. Voilà la réflexion